

Statut des femmes au Maghreb : une analyse des distorsions entre le niveau d'instruction et le niveau d'emploi au travers des cas de l'Algérie et de la Tunisie

Zahia Ouadah-Bedidi ¹ et Ibtihel Bouchoucha ²

Résumé court

Les pays du Maghreb ont connu, durant les cinq dernières décennies, de profonds changements sociaux, économiques et démographiques qui ont bouleversé le système patriarcal sur lequel était basée la structure familiale traditionnelle. Dans ce travail nous essayerons d'analyser les nouveaux rôles des femmes dans la société et dans la famille et d'étudier la distorsion entre l'instruction, le travail, et la représentation dans les différents espaces économiques. En utilisant la littérature disponible, les statistiques et les données démographiques d'une série d'enquêtes et de recensements réalisés depuis les années cinquantes, nous développons des analyses comparatives entre l'Algérie et la Tunisie afin de répondre aux questions suivantes: **Comment l'évolution socio-économique et démographique des cinquante dernières années en Algérie et en Tunisie retentissent-elles sur le statut des femmes ? Quelle est l'ampleur des ruptures et du décalage entre les pratiques et les représentations sociales en matière d'égalité et qu'elles en sont les causes ?**

¹ *Démographe, Maitresse de conférences, Université Paris Diderot, France,*
Zahia.ouadah-bedidi@univ-paris-diderot.fr

ouadah@ined.fr

² *Statisticienne et démographe, Université de Montréal, Canada*

bouchoucha.ibtihel@gmail.com

ibtihel_bouchoucha@biari.brown.edu

Statut des femmes au Maghreb : une analyse des distorsions entre le niveau d’instruction et le niveau d’emploi au travers des cas de l’Algérie et de la Tunisie

Zahia Ouadah-Bedidi ³ et Ibtihel Bouchoucha ⁴

Résumé long

Les pays du Maghreb ont connu, durant les cinq dernières décennies, de profonds changements sociaux, économiques et démographiques qui ont bouleversé le système patriarcal sur lequel était basée la structure familiale traditionnelle. Toutes les variables d’observation soulignent que les sociétés d’aujourd’hui s’éloignent peu à peu du cliché traditionnel qui leur était associé. Les femmes majoritairement au foyer, illettrées cantonnées à leur rôle reproductif et domestique, se mariant à la puberté et reproduisant des familles nombreuses ont peu à peu cédé la place à une génération de femmes « super diplômées », actives (même si ce caractère reste encore invisibilisé), se mariant majoritairement à la trentaine et produisant trois fois moins d’enfants que leurs mères.

L’impact grandissant de la scolarisation des filles, l’essor (bien que relatif) du travail féminin ou la féminisation spectaculaire de nombreux emplois, l’ouverture à des modèles culturels exogènes grâce à l’Internet, à la télévision mondialisée ou les modifications des modes de vie par l’urbanisation accélérée ont induit des transformations sociales très rapides dans les structures familiales et sociales qui ont plus ou moins contribué à diversifier les statuts sociaux des femmes en les situant entre l’image ancienne décrite plus haut et celle d’un nouveau statut souhaité mais qui reste encore bien loin des normes modernes observées aujourd’hui dans les pays ayant octroyé aux femmes un plus grand ensemble de droits sociaux.

³ *Démographe économiste, Maitresse de conférences, Université Paris Diderot, France, Zahia.ouadah-bedidi@guniv-paris-diderot.fr*

⁴ *Statisticienne et démographe, Université de Montréal, Canada
bouchoucha.ibtihel@gmail.com
ibtihel_bouchoucha@biari.brown.edu*

On pourrait, à juste titre, supposer, que les femmes maghrébines plus scolarisées et instruites que les générations de leurs mères puissent avoir aujourd'hui, du moins en théorie, des rôles plus diversifiés et plus gratifiants dans la société. La réalité est plus complexe : ce droit et cette liberté d'aspiration à d'autres choix de rôles et de fonctions non biologiques, reste ambiguë et surtout sous fort contrôle social. Les femmes se retrouvent ainsi dans une situation inconfortable et déséquilibrée puisque ces nouveaux rôles, plus modernes et adaptés à la transformation rapide de la société, viennent s'ajouter aux rôles traditionnels, assignés autrefois aux générations de leurs mères. Elles ont droit aux nouveaux rôles et ont le devoir de garder les anciens.

En Algérie par exemple, en matière de scolarisation et d'emploi, la constitution reconnaît aux femmes les mêmes droits que les hommes (une femme a le droit de poursuivre ses études, une carrière professionnelle et des activités extérieures au foyer) mais d'un autre côté, elle les oblige à assumer, dans le foyer, d'autres responsabilités, régies par le code de la famille, parmi lesquels, les rôles traditionnellement assignés aux femmes dans la société patriarcale des générations de leurs mères. Ces contradictions socioculturelles et les problèmes socio-économiques de cette transition vers le libéralisme (chômage, précarité, importante pénurie de logement, insécurité, survie dans la « débrouille ») sont au cœur d'une véritable accélération des changements que connaissent les sociétés maghrébines en général et l'Algérie et la Tunisie en particulier.

Comment l'évolution socio-économique et démographique des cinquante dernières années en Algérie et en Tunisie retentissent-elles sur le statut des femmes ? Comment sont redessinés les rapports sociaux des sexes au sein du couple et de la famille et de la société en général ? Quelle est l'ampleur des ruptures et du décalage entre les pratiques et les représentations sociales en matière d'égalité et qu'elles en sont les causes ? Quelles formes prennent les résistances, les compromis et de quels enjeux sont-ils révélateurs ? Enfin, quels chemins restent à parcourir pour atténuer les déséquilibres vécus par les femmes et leur déchirement entre des rôles anciens hérités et les nouveaux rôles qui leur sont ouverts et auxquels elles aspirent dans la société maghrébine moderne ?

Les statistiques démographiques, désormais disponibles grâce à plusieurs enquêtes et recensements réalisés depuis plusieurs décennies, sont une clé d'entrée incontournable pour connaître les évolutions de long terme des comportements familiaux et leurs liens avec les transformations des rôles des femmes, des rapports de sexes et de générations et par delà leur conséquence sur le statut des femmes. C'est donc cette toile de fond des connaissances démographiques qui servira de guide dans l'analyse de l'évolution du statut des femmes algériennes et tunisienne au long cours. A la lumière des acquis socio économiques et plus particulièrement en analysant la distorsion entre l'instruction, le travail, et la représentation dans les différents espaces économiques, nous analyserons les nouveaux rôles des femmes dans la société et dans la famille, dont les modes de formation et d'organisation ont subit une mutation sans précédant (célibat extrêmement tardif, une descendance restreinte, une vie de couple réinventée chez les jeunes, ...). Nous distinguerons, à ce stade, le statut des femmes célibataires, qui semble échapper dans certains domaines au poids des normes de la tradition, de celui des femmes non célibataires, qui se voient rattraper par le statut de leurs mères au lendemain de leur mariage et ou un peu plus tard, à l'arrivée des enfants.

Dans ce travail, à la lumière de toutes les sources de données et de la littérature existantes, nous développons trois grandes parties sont les suivantes:

- I) Les transformations socio économiques et le rôle des femmes dans l'espace public (instruction, travail, santé, hautes fonction d'état,...)
- II) Les transformations de la famille et les rôles additionnels des femmes
- III) Vue d'ensemble : Les limites de l'instruction sur l'amélioration de la condition féminine sans la mise en place d'une politique active d'égalité des sexes en matière de droits sociaux et économiques